



Le bourdon lorrain

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE RÉGION LORRAINE

Membre associé de la Société Française des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Siège social: Maison du Tourisme en Pays Terres de Lorraine

54 200 TOUL

N° 58 AOÛT 2024

LE MOT DU PRÉSIDENT



Les Jeux Olympiques, après plusieurs années de préparation tant pour les organisateurs que pour les sportifs, ont été une réussite formidable et resteront gravés dans la mémoire collective des Français.

Il en a été de même, à une échelle bien différente mais toute autant méritante, pour la sortie de printemps à Auzainvilliers particulièrement réussie où l'accueil par la municipalité fut des plus chaleureux, avec une mention particulière pour Clotilde et Myriam qui, par la voix et la flûte, ont réveillé le chœur d'une magnifique église endormie.

Mais aussi pour la célébration de la fête de Saint Jacques en juillet dernier à Opole en Pologne vécue par douze membres de notre association, orchestrée par notre amie Birgit Heinrich, présidente de St. Jakobus-Gesellschaft Rheinland-Pfalz-Saarland que nous remercions particulièrement. En effet, elle a porté ce projet un peu fou mais combien fédérateur rassemblant des pèlerins Allemands, Polonais et Français. Une telle organisation nécessitait non seulement l'effort collectif et bénévole de toute l'équipe mais également une direction efficace.

A nous, Amis de Saint Jacques de Lorraine, de proposer et d'organiser une journée «mondiale» du pèlerinage pour fêter Saint-Jacques en juillet 2026.

Bonne fin d'été en attendant la sortie d'automne 2024.

Ultraia

Adresse mail de l'Association: saintjacqueslorraine@gmail.com

Site internet: www.st-jacques-lorraine.fr

Notre voyage chez nos amis polonais du 22 au 27 Juillet 2024

Après une journée de bus le lundi 22 Juillet, nous sommes accueillis chaleureusement par les membres de l'association jacquaire polonaise à 21 heures. Nous sommes hébergés dans une salle des sports, aménagée pour nos nuitées : lits pliants montés à l'avance. Nous sommes agréablement surpris par un cadeau de bienvenue.

Mardi 23 Juillet, après une nuit réparatrice, le départ pour la visite de Sankt-Annaberg par une guide très impliquée ; suivie d'un repas jacquaire, puis une marche de 16 kms pour un temps d'adoration à la chapelle Kamien Slaski, suivie d'une réception dans l'albergue d'Oppelin, restaurée par les villageois (Via Regia) : un délicieux goûter. Une collation nous est servie à notre retour.

Le mercredi 24 juillet la pluie n'arrête pas le pèlerin : visite d'Opole toujours avec un guide. Temps fort à l'église : récital d'orgue, chant *Ultrèia* et visite guidée.

Après ce moment émouvant, nous repartons sous le soleil vers le Conseil Régional où la vice-maréchale, émue, nous félicite de cette amitié actuelle et internationale entre pèlerins de divers pays.

Direction la visite des vignes et la dégustation de vins. Après la pluie, marche vers le siège de l'association : chaleureux déjeuner en plein air et retour à la salle des sports.



Jeudi 25 Juillet, après une nuit reposante, de bonne heure nous avons une visite guidée de la chapelle St-Roch. Puis en partance pour Brzeg, que nous visitons accompagnée d'une guide locale. Une randonnée agréable nous amène au sanctuaire de Malujowice pour la célébration de Saint-Jacques, suivie des explications des peintures murales. Transfert en bus vers le restaurant pour déguster une excellente soupe. La soirée se déroule au siège de l'association polonaise.

Vendredi 26 Juillet, la ville de Nysa nous est commentée par un guide ; avec un arrêt particulier à la cathédrale St Jacques pour enregistrer un message à l'ancien Président de l'association Sarre-Rhénanie-Palatinat. Un déjeuner à l'ancien séminaire coupe la journée pour finir avec la visite du château de Monschen, où une collation nous est servie.

Nous remercions chaleureusement Birgit HEINRICH présidente de l'association allemande St.Jakobus-Gesellschaft Rheinland-Pfalz-Saarland et l'équipe polonaise pour leur accueil, leur implication et leur dévouement.

Entre pèlerins des 3 nations, l'ambiance fut très chaleureuse malgré le barrage de la langue, et nous a permis une semaine de joie, de partage et de découvertes.

De la part de : Marie-Agnès, Malou, Marie-Paule, Cathy, Michèle, Céline, Domingo, Anne, Chantal, Jocelyne, Françoise et Francis.



Le groupe des participants lorrains au voyage en Pologne

Le Bourdon, Quel est votre meilleur souvenir de votre séjour en Pologne?

Le moment fort de ce voyage fût lorsque dans l'église Saint-Roch de Dobern chacun a entonné l'Ultraia dans sa langue maternelle en se donnant la main. Un moment de paix en pensant à ce qui se passe dans le monde.

Marie-Paule et Malou DERU



Difficile de faire un choix. Mais l'ULTREIA dans l'église avec les 3 nationalités était très beau même si il y avait quelques fausses notes, cela venait du cœur.

Chantal LECLERC

Pour nous deux, le moment fort fut la soirée dans les locaux de l'association : une communion entre amis polonais, allemands, français

Françoise et Francis MARCHI

Ce voyage en Pologne m'a complètement dépaysée et lorsque je suis rentrée, j'avais l'impression d'être partie plus longtemps. Ce que je retiendrai, c'est cette super organisation entre les différentes associations et ce bel accueil de nos amis Polonais. J'attendais de découvrir cette région de Silésie si différente. Or, j'ai été bien surprise de visiter de beaux endroits, très bien entretenus et les églises très riches en décorations baroques ainsi que les cimetières joliment fleuris.

Il y a de beaux immeubles et de belles villas dans la ville d'OPOLE que j'ai été ravie de visiter. Sans oublier les moments conviviaux qui n'ont pas manqué.

Voilà de très beaux souvenirs et merci encore pour ce beau séjour à tous celles et ceux qui l'ont préparé.

Jocelyne LAROCHE

Il y eut bien sûr de très grands moments tout au long de cette semaine en Pologne mais pour moi deux moments forts sont venus mouiller mes yeux de quelques larmes et emplir mon cœur d'une belle émotion.

L'un à la cathédrale quand tous nous avons chanté le chant qui rassemble anciens et nouveaux pèlerins, ce chant qui nous entraîne à aller de l'avant, à ne pas perdre espoir et à avancer vers ce coin de Finistère où saint Jacques nous attend!

L'autre, au moment du départ, ce chant de l'au-revoir entamé et repris en chœur par tous les pèlerins polonais, allemands et français avec spontanément les mains qui se cherchent et se trouvent pour former une chaîne humaine pleine d'espoir et d'amitié avec déjà cette belle promesse, celle de se revoir l'année prochaine en Allemagne au moment de la Saint-Jacques ... Oui ! Ce furent des moments forts en émotions et une belle semaine qui montre combien sont précieuses ces rencontres où l'amitié entre les hommes est source d'espérance, de joie et non de conflits.



Michèle AUVRAY



Je retiens deux moments de ce séjour en Pologne. Tout d'abord la messe de St- Jacques dans une magnifique église peinte ; malgré les 3 langues (français, allemand, polonais) la ferveur était présente et l'on ressentait une belle harmonie. J'ai beaucoup apprécié également la soirée festive organisée au siège de l'association des Polonais. Nos hôtes nous ont reçus dans une ambiance joyeuse et généreuse. Tout a été fait pour nous être le plus agréable possible. Un grand merci à tous.

Anne HUBERT



22 Juillet Arrivée à Dorbrzen Wielki



23 Juillet Sankt Annaberg



Eglise du monastère Sainte-Anne



Marche vers Kamien



Artisanat d'Oppeln



24 Juillet Visite d'Opole



Réception au Siège de la Région Woïvodie



Siège de la Région Woïvodie



Vignoble d'Oppeln



25 Juillet Visite de Brzeg



Célébration religieuse au sanctuaire de Malujowice

Soirée festive



26 Juillet Visite de Nysa



Eglise de Nysa



L'ensemble des participants après le chant *Ultrera* en 3trois langues



Photos de Chantal LECLERC
Un grand Merci!

Dimanche 9 juin 2024 Sortie de printemps : Visite de l'abri pèlerin de Auzainvilliers



Situé entre Neufchâteau et Contrexéville, sur le Chemin du pèlerinage de Saint-Jacques, Auzainvilliers reçoit bon an mal an jusqu'à 80 pèlerins. Naturellement, tous ne s'arrêtent pas au village. Mais, une demi-douzaine cherche à y passer la nuit.

Si la municipalité adosse une structure pour recevoir ces pèlerins, l'UE accorde une subvention substantielle pour la construction de l'édifice.

D'où, banco : on aura une plus grande salle des fêtes et on aura un moyen d'hébergement pour les pèlerins. Rendez-vous est pris avec Monsieur le Maire, Jean-Bernard Mangin, pour «inaugurer officiellement» l'abri aux pèlerins avec l'association jacquaire lorraine.

Nous avons rendez-vous à 10h30 pour une petite collation d'accueil. Un bon café chaud, accompagné de croissant bien goûteux, réchauffe les ardeurs de plus de 20 membres de l'association. Monsieur le Président, empêché, est représenté par Claudine PERRI, vice-présidente. Plusieurs bénévoles de la commune d'Auzainvilliers accompagnent Monsieur le Maire.



Monsieur le Maire nous raconte l'histoire de son village. Auzainvilliers est un site des plus anciens habités dans les Vosges. Le village est situé sur une voie romaine. Une base aérienne a été implantée avant la guerre de 1939 -1945. Après les vicissitudes de la guerre, la base aérienne est devenue une base radar et a été active jusqu'en 1999. Ensuite l'antenne radar de Morville fut active jusqu'en 2021, et a été remise en fonction depuis la guerre en Ukraine. Plusieurs des présents de ce jour ont effectué leur service militaire sur cette base, soit sur le site opérationnel d'Auzainvilliers, soit sur le cantonnement de Contrexéville.

Le site de l'abri pèlerin adossé à la salle polyvalente, est situé en bordure du Chemin de Saint-Jacques, à une centaine de mètres du village. Les membres de l'association visitent les locaux avec grand intérêt, constate la qualité générale de l'équipement et proposent à Monsieur le Maire des évolutions potentielles pour améliorer encore la qualité des installations. La cuisine est bien équipée. Les sanitaires sont spacieux. Les couchages sont «cozy». Ils sont au nombre de deux actuellement. Mais, il y a de la place pour plus si besoin. A voir au cours de l'utilisation. Les coordonnées des installations seront transcrites sur le site Internet de notre association.



Si jusqu'à maintenant le nombre des nuitées est encore faible, l'abri ouvert depuis l'automne dernier n'est pas encore connu des pèlerins. Notre venue aujourd'hui est destinée à pallier ce problème : faire que plus de monde s'arrête ici. La structure d'accueil est opérationnelle. Il ne reste plus qu'à trouver le moyen le plus efficace pour assurer le couvert aux volontaires venus passer une nuit réparatrice ici.



Après cette réception et la découverte de l'abri vient le moment de la bénédiction des pèlerins. Aujourd'hui est jour de brocante à Auzainvilliers. L'église est cernée par les «bradeux» venus du village et des environs. Une buvette est dressée derrière l'église avec restauration. En fait, les repas tirés des sacs prévus se transforment en pique-nique sur les bancs de la buvette.

La bénédiction des pèlerins est prévue avec l'abbé Jacques Pétin, un peu après midi, l'abbé revenant de Darney. Mais voilà : si l'abbé est arrivé presque à l'heure, et s'il est allé à notre recherche à la salle des fêtes à l'heure dite, il n'a pu arriver auprès de nous qui l'attendions à l'église, les stands de la braderie lui coupant la route. Grâce au téléphone, nous avons pu le récupérer et il nous a rejoint pour le repas, puis retrouvé plus tard.



Pour autant, le temps d'attente n'a pas été perdu. Nos deux musiciennes habituelles, Myriam et Clotilde, nous avaient concocté un petit concert de flûte et chant lyrique très apprécié. Merci à elles.

Même s'il faisait bon discuter au repas, nous avons une marche prévue : rejoindre Auzainvilliers aux lacs de la Folie, à Contrexéville. Environ 7 à 8 km de parcours forestier.



Les Pierre, Gobert et Marcot, baliseurs dans l'association nous ont fait un petit cours de balisage. Ils ont profité du chemin pour assurer la bonne tenue des indications jacquaires du chemin. Flèches à droites ou flèches à gauche? Tout le monde n'a pas encore tout compris. Mais on reviendra pour une nouvelle leçon!



Les images rendent compte de la belle balade que nous avons effectuée.

A l'arrivée aux lacs, l'Abbé Pétin nous attendait. Il était revenu à pied de Contrexéville, où il réside, pour nous retrouver. C'est là que tout le monde s'est arrêté pour la bénédiction prévue qui n'avait pas pu être faite ce midi.

L'abbé a donc prononcé en plein air cette bénédiction qui fut clôturée par notre chant habituel *Ultreia*, dont l'abbé avait connaissance pour avoir déjà participé à plusieurs manifestations jacquaires. En fait, de l'avis de tous, cela n'aurait pas été aussi fort ce matin à l'église.



Nous rentrons enfin sur Auzainvilliers pour récupérer les voitures et nous quitter après une belle journée bien remplie.

Remerciements à Monsieur le Maire d'Auzainvilliers pour l'accueil réservé, à Monsieur l'Abbé Jacques Pétin pour sa participation et sa bénédiction, et aux participants qui d'un commun accord disent que la journée a été agréable et de belle qualité.

Texte et Photos Michel MAGNIER

Notre Camino Portugese

Pour découvrir le Portugal, avec Claude, nous avons décidé de parcourir un autre chemin de Compostelle: le Camino Portugese. À partir de Lisbonne, il s'agissait de rejoindre Saint-Jacques de Compostelle en passant par Fátima, un haut lieu de pèlerinage, Porto, puis par le chemin côtier Santiago; soit un périple de 650 km en 26 étapes.

Le pré acheminement s'est déroulé le 27 mai dans la tradition pèlerine. Nous sommes partis à pied de notre domicile à Charmes jusqu'à la gare puis en train et en bus jusqu'à l'aéroport de Luxembourg. À l'aéroport de Lisbonne, nous avons pris le métro jusqu'en ville, et à pied jusqu'à notre hébergement, une auberge jeunesse située en plein centre.



Après trois jours de visite pédestre intense dans cette ville, nous sommes partis jusqu'à Fatima. Il suffisait de suivre les flèches bleues. Les trois premières étapes relativement plates se sont déroulées le long du Tage et à travers les champs de tomates jusqu'à Santarem puis le dénivelé est devenu plus important sur les deux étapes suivantes jusqu'à Fatima.



Nous avons décidé dès le départ de partir tôt, 5h30-6h00, afin de limiter les effets de la chaleur intense à mi-journée. Ainsi nous arrivions sur nos plus longues étapes entre 13h00-14h00 de sorte que nous avions l'après-midi pour tout notre rituel douche, lavage, ravitaillement, visite et bien sûr la sieste de sorte à récupérer le mieux possible pour repartir le lendemain.



À Fatima, haut lieu de pèlerinage, nous sommes restés deux nuits afin de profiter de l'ambiance religieuse autour des deux basiliques (dont une contemporaine), mais aussi la visite du petit village des petits bergers à qui la vierge est apparue en 1917 et les endroits des apparitions. C'est un endroit magique où l'on peut ressentir certaines choses en fonction de ses croyances.



Après Fatima, nous avons repris le chemin jusqu'à Porto en passant par la très belle ville de Coimbra pour 11 étapes en suivant cette fois-ci les flèches jaunes. Sur cette portion il y a de très beaux chemins mais à mon goût de trop grandes parties le long de routes surtout à l'approche de Porto.



Nous avons rencontré beaucoup de pèlerins de toutes nationalités dans les deux sens et de temps en temps échangé avec eux, parfois de belles rencontres. Nous sommes restés une nuit dans cette ville vu que devons y revenir pour notre vol de retour. À partir de Porto il existe deux options pour rejoindre Santiago: soit le camino central (8 jours de marche) soit le camino côtier (10 jours). C'est ce dernier que nous avons décidé de parcourir car nous voulions absolument marcher le long de l'océan.

Toutes les étapes sont magnifiques parfois avec beaucoup de dénivelé, en particulier avec le passage de la frontière avec l'Espagne en Galice, en bateau pour traverser le Rio Minho. Sur cet itinéraire nous avons constaté beaucoup plus de pèlerins avec parfois des groupes de jeunes. Pour trouver des hébergements il fallait réserver bien en avance.

Nous sommes donc arrivés sur le parvis de la cathédrale de Saint Jacques après 26 jours de marche. C'était notre deuxième fois depuis 2018. Un moment très particulier de joie et de bonheur certes avec un ressenti différent mais aussi intense.

Vu notre arrivée avant midi, nous avons assisté à la messe des pèlerins avec en plus la chance de voir le célèbre balancement du botafumeiro, un moment toujours émotionnel.



Nous sommes restés 3 jours à Santiago pour bien profiter de l'ambiance particulière qui règne autour de la cathédrale avec les arrivées incessantes de pèlerins. Les voir s'embrasser, pleurer, chanter, nous remplissait de joie, parfois il nous demandait de les photographier, des moments de partage et de bonheur.

Après ce séjour, nous sommes repartis en bus jusqu'à Porto où là nous sommes restés 5 jours pour visiter la ville, la vallée du Douro, et bien sûr des caves. Une très belle ville où l'on se sent vraiment bien.

Ce chemin bien balisé nous a permis de tester nos chariots de randonnée. Nos sacs pesaient environ 10 à 12 kg de sorte à pouvoir passer en mode portage sur les parties difficiles.

La vie de pèlerin est quelque chose d'extraordinaire car elle nous permet de retrouver et d'apprécier les choses essentielles de notre existence en communion avec la nature et tout ce qui nous entoure, loin du tumulte hexagonal. Aussi, le retour à la vie réelle est toujours problématique car il faut s'habituer à un autre rythme. Nous avons maintenant une certaine expérience des chemins de pèlerinage mais il est difficile de les comparer vu que chacun ont leurs spécificités en fonction des pays traversés.



Du point de vue financier, en France, les prix sont assez élevés surtout si on ne bivouaque pas. Par contre en Espagne et au Portugal on peut estimer qu'ils sont 30% moins chers. Cet aspect est très important surtout lorsqu'on chemine plusieurs semaines voire plusieurs mois. En ce qui nous concerne, le budget moyen journalier pour 2 est autour de 80€.

Depuis maintenant un mois nous sommes revenus et une chose envahit déjà notre esprit:



QUAND REPARTONS-NOUS ?

Claude et Jacques BOURCIER

!

Conseil Technique d'un grand randonneur et pèlerin sur le Camino

Pourquoi ai-je acquis un chariot de randonnée pour mes futurs pèlerinages et randonnées au long cours?. A 67 ans, après 50 années de pratique sportive intense axée sur la course à pied, le vélo, la randonnée en montagne, même à haute altitude, mon corps s'est lentement fragilisé et la fracture de l'un de mes ménisques en a été l'une des conséquences.



Afin d'éviter toute opération chirurgicale qui risquerait d'aggraver encore plus la situation, je privilégie les exercices d'étirements, de musculation spécifique et une attention particulière à mon poids. L'objectif est de limiter au maximum la pression sur les genoux, le dos et de permettre à mon corps de perdurer le plus longtemps possible.

Mon chariot est un "tactical modèle Trek V2 évolution" et pèse 2kg. Son poids relativement modeste permet de passer aisément du mode tirage au mode portage lorsque le terrain l'exige. Même s'il est conçu pour 20kg il faut se limiter à un sac normal de 8-10 kg de sorte à ne pas être trop surchargé en mode portage.



Il existe aussi d'autres modèles à voir sur internet.

Mon seul bonheur est de pouvoir réaliser avec mon épouse Claude (qui a aussi ce chariot) tous nos projets de voyage à pied ou à vélo considérant que tout cela aura une fin un jour....

Ultreia.

Jacques BOURCIER

L'accueil pèlerin : une autre façon de faire le chemin

L'hospitalité ! C'est une autre façon de refaire le chemin, c'est un autre cheminement tout en services !

Accueillir celui qui arrive depuis seulement quelques jours de marche ou plusieurs semaines. Etre là pour l'autre, l'accueillir, le laisser se détendre pendant qu'on prépare le repas du soir, puis vivre ensemble ce moment d'échanges et de partage que sont toujours les repas. Tout faire pour que la nuit soit repos et ressourcement et que le matin soit encore un moment de bonheur partagé avec le ou les pèlerins, puis vivre le moment où se mêlent joie et nostalgie, cet au revoir et ce souhait de «Bon Camino».... Les accompagner aussi parfois pour un petit bout de chemin....



Pour ceux qui partent comme pour ceux qui restent, le pas à pas commence : mettre un pied devant l'autre ou débarrasser la table, faire la vaisselle, refaire les lits et le ménage pour que tout soit beau et propre à l'arrivée des prochains pèlerins.

Réfléchir aux courses à faire pour le repas du soir cela ressemble à la préparation d'une étape. C'est ainsi chaque matin et pourtant ils sont tous différents ces matins de départ pour une autre étape.

Chaque pèlerin est unique et chaque rencontre l'est tout autant, mais certaines soirées d'échanges vous marquent plus que d'autres....On retrouve dans l'accueil pèlerin toutes les valeurs du chemin : la convivialité, les moments forts avec l'autre, les confidences qui permettent parfois de se libérer d'un poids aussi lourd que le sac à dos, le partage d'un repas... et toujours l'envie de vouloir repartir pour retrouver cette authenticité, cette chaleur humaine et cette simplicité propre au chemin et au cheminement....



Mû par cette quête spirituelle ou par un défi personnel, le pèlerinage reste un défi et un pas à pas d'efforts à faire au quotidien jusqu'au jour où on se laisse porter par le chemin, qu'on prenne la main de celui qui guide nos pas et notre cheminement, qu'il soit Saint-Jacques, Saint-Michel ou Saint-Pierre ou tant d'autres : on s'abandonne enfin dans les mains de Dieu.

Michèle AUVRAY

Nos premiers pas sur le chemin

Ce sont Claude et Pierrot GOBERT qui nous ont parlé du chemin de Compostelle en septembre 2022. Au départ nous étions deux (Martine et Françoise) à écouter Claude et Pierrot parler de leur chemin avec passion.



Il a fallu un peu de temps pour que mûrisse ce projet, et fin 2023 c'était une évidence, il fallait le faire et nous avons décidé de faire environ 200 km pour un premier départ. Edith et Gilles se sont joints à nous, et c'est le 22 mai 2024 que nous avons pris la route vers le Puy en Velay.

Le 23 mai allait commencer notre chemin, les portes de la cathédrale se sont ouvertes à nous et là pendant 8 jours nous avons vécu notre première expérience, notre premier chemin. Nous sortons grandis de toute cette bienveillance, de cette générosité, de ce partage tout au long du chemin.

L'accueil des hôtes, inoubliable, les rencontres riches d'échanges, les nombreux lieux de culte, ces moments avec soi-même, le silence, les paysages que l'on admire tout à loisir car on a le temps de s'attarder. La marche n'est que le support de cette aventure. Chacun son chemin, chacun trouve ce qu'il est venu chercher. On n'a pas tous les mêmes attentes.

Mais que d'émotion nous avons ressenti tout au long du chemin, des marches de la cathédrale jusqu'au dernier jour. Et qu'une envie, y retourner.



Ultreia !!!!

Françoise et Martine de FRANCHEVILLE (54)

Et Gilles et Edith

Ma VIA LIGERIA 2023/2024



Commencé le lundi 10 Juillet 2023, mon chemin a débuté de la cathédrale Saint-Pierre de Nantes, avec un retard d'une journée sur mon planning fixé dû à une chute la veille de partir. Mon parcours a quelque peu été chamboulé car des soins devaient m'être effectués pendant 5 jours. En cheminant le long de la Loire, les paysages sont très agréables jusqu'à Angers. Ensuite je passe alternativement des deux côtés de la Loire pour rejoindre le parcours de

la «Loire en Vélo» .

Je suis complètement autonome avec dans une petite carriole contenant tente, sac de couchage, matelas, et tous les ustensiles du campeur (en terrain ou en bivouac). Saumur me laisse voir son château et sa ville historique, puis Chinon, Azay-le-Rideau, Villandry et ses châteaux pour arriver à Tours avec sa magnifique basilique Saint-Martin.



Je quitte la Loire pour le Cher qui est enjambé par le château de Chenonceau, une merveille, et je poursuis sur le canal du Berry. La première partie de cette Via s'arrête à



Selles-sur-Cher avec une promesse de continuer l'année suivante.



Le 1^{er} Juillet 2024, je prends le train et le bus pour rejoindre là où j'avais laissé le chemin en 2023 soit à Selles-sur-Cher. Cependant les conditions sont différentes : je marche sans la tente ni matériel de camping, car un fourgon aménagé conduit par une amie de l'Association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle-Région Lorraine (avec sa chienne) m'assure le gîte et le couvert aux points du déjeuner, du dîner et le couchage... quel confort !

Toutefois mes jambes me dirigent vers Villefranche-sur-Cher, Vierzon, Mehun-sur-Yèvre et le cours d'eau change aussi jusqu'à Bourges où la cathédrale Saint-Etienne et le palais Jacques Cœur s'offrent à moi. Le soir nous avons assisté à un son et lumières sur les bâtiments principaux de la ville. 12



Le lendemain le chemin passe à Baugy mais un petit détour ensuite me mène à Alésia et ses vestiges romains, un supplément au programme : un feu d'artifice tiré le soir au pied de la statue de Vercingétorix ...



De splendides traversées de forêts où l'ombre est bienvenue me permettent d'atteindre La Charité-sur-Loire, de dépasser Asnois et d'arriver à Vézelay. La Basilique est superbe et un rafraîchissement était nécessaire : une petite bière locale . La nuit, un gros orage a perturbé notre sommeil. La mise en route est difficile pour Avallon, puis Vieux Château et Semur-en-Auxois.

A Flavigny, les vieilles maisons en pierres nous enchantent et nous font rêver. Au château de Rosière, le fourgon et ses occupantes m'attendent à l'ombre ; il fait très chaud. Mon amie m'invite à visiter cette belle demeure avant le dîner. Le temps est de plus en plus chaud mais n'arrête pas le pèlerin. Gray et son camping où un groupe de résidents organise une paëlla champêtre avec soirée dansante... Nous sommes partants mais sans abuser. Dans la traversée de Gy, je trouve le croisement des routes de la Via Francigena et la via Ligéria qui se confondent avec le GR 145, la voie de Saint-Jacques.

Bucey les Gy un peu plus loin est le point final de ma Via pour laisser la place à la Via Francigena vers Rome.

Il faut penser au retour sur Nantes après 27 jours de bonheur.

Jean-Loup DUBAR

Membre de Compostelle Bretagne et Via Ligéria.

Texte communiqué par Christine BAGUET

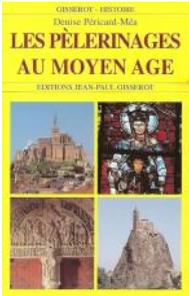


LA MAGIE DU CHEMIN (DE COMPOSTELLE) ...

J'en avais parlé brièvement dans mon dernier article « 'Compostelle'... de quoi parle-t-on ? »(1) en promettant d'y revenir plus en détails dans une autre chronique : ce que je vais faire ici.

Si vous ne connaissez pas cette expression, c'est probablement que vous ne fréquentez pas ou très peu les pages consacrées au pèlerinage de Compostelle sur les réseaux sociaux. Sinon vous connaîtrez.

Mais avant de parler de ce qui en est dit sur Face Book, voyons ce qu'en disent, mais de manière plutôt incidente, deux autrices sérieuses.



Denise PÉRICARD MÉA nous dit (en 2000, donc dans un temps où la pratique du pèlerinage était très différente de ce qu'elle est devenue aujourd'hui) : « Comme hier, les motivations qui poussent sur le chemin restent secrètes et ne se formulent pas sur des questionnaires d'enquêtes. Les hospitaliers les entendent, tant il est vrai que les confidences viennent plus spontanément lorsqu'elles sont entendues par quelqu'un que l'on ne reverra jamais, mais qui se trouve là en un moment où l'on a besoin d'être accueilli, écouté. Mais il n'en filtre pratiquement rien. C'est cela, la magie du chemin. » (2)

Fabienne BODAN parle elle de son propre vécu : « Très émue par toutes ces magnifiques rencontres du Puy-en-Velay à Saint-Jacques de Compostelle, je décide de parler de fraternité, solidarité, écoute et compassion. J'intitule mon article : « La magie des chemins de Compostelle ». (3)

Nous nous trouvons donc devant deux définitions très différentes : pour l'une de ces deux autrices, la magie du chemin c'est la persistance dans le temps des motivations en général secrètes des pèlerins et pèlerines et pour l'autre, la richesse des rencontres.

Venons-en maintenant à l'usage de cette phrase culte sur les réseaux sociaux et à ce à quoi elle se rapporte.

Parfois aucune définition n'est donnée.

Ainsi **A** (4) recommande la lecture du roman « Le vestibule des causes perdues » de Manon MOREAU parce «qu'il parle si bien de la magie du chemin»(5). Il n'en dit pas plus.

B écrit simplement « Ça y est, la magie du Chemin est là » et publie quelques photos sans lien entre elles et ne fait aucun autre commentaire.

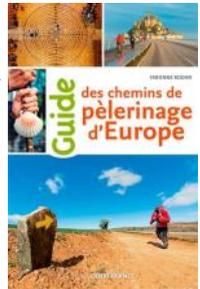
Parfois la définition est plutôt ambiguë. Ainsi **C** écrit : « La magie du chemin...rencontre aujourd'hui avec une australienne de 80 ans dans la salle d'eau... je lui ai tordu son linge car elle avait mal aux mains...et qui fait comme moi le chemin...alors je lui ai dit respect...euh en anglais approximatif mais elle a bien compris quand même ». La magie est-elle ici le fait de rencontrer une australienne ou le fait de se faire comprendre ?

Le plus souvent, la survenue d'un évènement est attribuée à la magie du chemin alors que cet évènement pourrait survenir dans d'autres situations sans aucune magie.

Pour illustrer cette affirmation quelque peu iconoclaste, nous mettrons en parallèle l'évènement objet de la magie sur le chemin de Compostelle avec des évènements semblables que nous avons vécus mon épouse et moi sur des chemins de randonnée sans y voir une quelconque magie.

En voici quelques exemples.

D dit simplement « Vallée du Célé, vallée du Lot, le chemin est magique ».



Pour **D** c'est la beauté du paysage qui constitue la magie du chemin. Dans nos multiples randonnées, combien de fois n'avons-nous pas été éblouis par la beauté des paysages !



E nous raconte que sans point de chute pour la nuit, elle s'est retrouvée en galère à 19h... mais que « la magie du chemin a encore opéré » et que grâce à X, elle a atterri chez Y qui l'a reçue royalement. Nous, lors d'une randonnée sur le GR 590 (les sources de la Loue et du Lison), avons marché toute la journée le long de la Loue sous une averse ininterrompue patageant sur un chemin à moitié inondé. Arrivant dans le village où nous avons prévu de faire étape, détrempés, et n'ayant pas le courage de

camper, nous allons chez le maire pour demander s'il pouvait nous indiquer une chambre d'hôte ou nous proposer une autre alternative. Le maire nous fait assoir à la table de la cuisine, nous apporte boisson chaude, tartines et confiture, puis nous amène dans une grange pleine de foin où il nous offre de loger ; il reprend ensuite nos chaussures pour les faire sécher chez lui en les bourrant de papier, il nous les rapportera le lendemain matin... Nous n'avons pas parlé ensuite de magie de la randonnée mais d'un homme empathique et généreux

F écrit « Sur le chemin, j'ai pu observer une magie simple opérer, la bonne personne qui se présente au bon moment pour t'indiquer une route ». Oui mais ... combien de fois sur nos randonnées n'avons-nous pas été aidés par des riverains lors de balisages défectueux ou disparus...magie de la randonnée ?

G fait sur un chemin une rencontre improbable, « par la grâce du chemin, » d'une personne connue. Et elle commente cette rencontre en disant : « Sincèrement, quelle était la probabilité que je rencontre cet homme ». Nous, ma femme et moi, marchant sur le GR 74, rencontrons à 5-6 km avant Saint-Guilhem-le-Désert, un couple marchant en sens contraire. Échangeant quelques mots, il s'avèrent que ce couple croit marcher sur le GR653 et s'est trompé d'itinéraire, qu'ils sont Suisse et quand nous leur disons que en 1990 nous avons rencontré sur la camino Francés une jeune Suisseuse revenant de Santiago (très idéaliste et manifestement à la recherche de sa voie), l'homme nous apprend que cette fille est sa sœur et qu'elle était à son retour entrée chez les bénédictines un peu avant Cahors et n'en était plus sortie. Une rencontre combien improbable... peut-être attribué à la magie du chemin par le jeune couple, mais à un hasard extraordinaire pour nous.

H qui prépare son pèlerinage est frappée par le fait qu'elle n'a jamais lu quelqu'un qui se dise être déçu de son pèlerinage, bien au contraire et elle conclut en disant « Si c'est vraiment le cas alors c'est qu'une vraie « magie » s'opère ! ». Nous non plus, nous n'avons jamais rencontré ou lu qu'un randonneur regrettait de randonner... par contre nous avons rencontré en Espagne un couple allemand et entendu l'homme dire « que ce n'était pas la peine de venir si loin alors qu'il y avait de bien plus belles randonnées en Allemagne »

Ces quelques exemples illustrent à suffisance que nombre de faits « magiques » au cours d'un pèlerinage peuvent se retrouver de manière très similaire lors d'une randonnée.

A suivre dans le prochain Bourdon.....

Pierre SWALUS

Notes

(1) SWALUS Pierre, « Compostelle » ... de quoi parle-t-on ?, en ligne sur le site Vers Compostelle de l'auteur, <https://verscompostelle.be/compostelle-on-parle-de-quoi.htm>

(2) PÉRICARD MÉA Denise, Compostelle et cultes de Saint Jacques au Moyen Âge, PUF, 2000, p.361

(3) BODAN Fabienne, La magie des chemins de Compostelle, en ligne sur le site de l'auteur : Pèlerins de Compostelle, <https://pelerinsdecompostelle.com/la-magie-des-chemins-de-compostelle/>

(4) **A** : pour préserver l'identité des personnes dont nous citons des textes, nous avons remplacé leur nom par une lettre en ordre alphabétique.

Membres du Conseil d'Administration

PRESIDENT: Jean COURIVAUD, 7 rue des Sources - 88400 GERARDMER
06 77 89 21 54

VICE-PRESIDENTE : Claudine PERRI, 21 grande rue, 54200 FRANCHEVILLE
03 83 62 98 39

SECRETAIRE : Myriam CLEMENCE, 61 chemin du Patureau
88200 St. ETIENNE-LES-REMIREMONT
03 29 64 82 91 et 06 78 72 99 63

SECRETAIRE ADJOINT: Pierre MARCOT, 12 Route de Dompierre
88700 PADOUX 06 81 06 85 06

TRESORIERE: Clotilde DILIGENT, 65 avenue Pierre Curie
54520 LAXOU 06 63 35 11 71

TRESORIER ADJOINT : Pierre GOBERT, 25, rue de la Tuilerie BOIS-le-COMTE
54119 DOMGERMAIN 06 89 71 76 83

Réalisation Bourdon : Philippe RICHARD aidé de Pierre GOBERT pour l'envoi du journal.

Site Internet : Christine BAGUET

Balisage : Pierre MARCOT

Hébergements : Christine BAGUET et Alain SCHMITT

Traversée Vosgienne : Christine BAGUET et Alain SCHMITT

Jacques BOURCIER a rejoint le CA de l'association en Avril dernier. Il participera à la gestion de la boîte GMAIL, et assistera les futurs pèlerins pour des conseils pratiques dans la préparation de leur pèlerinage.



Réunion du CA le 20 Avril
2024 à PADOUX

DATE À RETENIR AU DEUXIEME TRIMESTRE 2024

Sortie d'Automne

28 septembre ou un dimanche d'Octobre
2024

Butte de Mousson 54 700

La date et le programme de la journée seront
précisés ultérieurement par mail.

